

INTRODUCTION

La formation continue De la réflexion à l'action

*Louise Lafortune, Colette Deaudelin,
Pierre-André Doudin et Daniel Martin¹*

À l'heure où la plupart des systèmes scolaires mettent en place des réformes pouvant toucher aussi bien les structures, les programmes que les pratiques pédagogiques, la formation continue devient un enjeu essentiel de la réussite de ces transformations de l'école. Dans ce contexte, il nous a semblé nécessaire d'exposer l'état de la question à travers un ensemble de contributions provenant surtout du Québec, mais qui donnent un aperçu de ce qui se passe en Belgique et en Suisse. Cet ouvrage propose des réflexions issues de la pratique qui devraient fournir des pistes utiles pour les différents intervenants et intervenantes dans le champ de la formation continue.

-
1. Nous tenons à remercier chaleureusement Pauline Provencher, professionnelle de recherche, et les deux assistantes de recherche, Caroline Dubé et Chantal Hill, pour leur aide et la qualité de leur travail.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage comporte quatre parties. Dans la première partie, Solar adopte une approche comparative en décrivant les modalités de formation continue des personnels enseignants dans les systèmes éducatifs de six États. Elle en souligne les points de convergence et de divergence ainsi que les tendances et les enjeux.

La deuxième partie est consacrée à des textes qui montrent qu'il y a actuellement émergence de nouveaux besoins en formation continue. Pour répondre aux besoins de formation dans le cadre de la réforme de l'éducation au Québec, Lafortune, Deaudelin et Deslandes adoptent une perspective socioconstructiviste et présentent un programme de formation continue visant à développer les compétences d'accompagnement de directrices et de directeurs d'école, de conseillères et conseillers pédagogiques et du personnel enseignant. L'objectif de cette formation est double : développer chez les personnes accompagnatrices la métacognition et la capacité de réfléchir sur leur pratique. Deslandes se centre sur la question de la collaboration entre l'école, la famille et la communauté. Elle part d'un double constat : cette collaboration est une priorité et la formation du personnel enseignant en la matière a des lacunes importantes. Elle précise ensuite les compétences nécessaires pour qu'une telle collaboration profite à tous et à toutes et présente quelques modèles pertinents de formation ainsi que les conditions essentielles pour mener avec succès une formation sur la collaboration école-famille-communauté. St-Pierre s'intéresse à la formation des directions d'école. Elle montre que le fait de disposer d'un solide bagage pédagogique n'est plus une condition suffisante pour diriger efficacement une école. Les directrices et les directeurs d'école doivent également développer des compétences concernant la gestion de l'école et les relations humaines. Elle évoque enfin la pertinence de développer le jugement professionnel et d'adopter une approche socioconstructiviste en matière de formation continue.

La troisième partie de l'ouvrage contient des réflexions issues de la pratique. Charlier défend l'intérêt d'un réseau d'enseignants et d'enseignantes comme lieu d'apprentissage et d'innovation. Elle illustre son propos par l'analyse du cas d'une enseignante qui lui permet de dégager les conditions favorisant la réalisation d'un apprentissage significatif. Elle décrit également le rôle du réseau comme support à l'innovation. Enfin, elle suggère quelques pistes pour animer un tel réseau. Savoie-Zajc et Dionne explorent la notion de culture de formation continue. Après avoir défini ce concept, les auteures l'illustrent en présentant deux expériences de formation continue et en dégagent quelques observations générales.

La quatrième partie montre la continuité dans la formation. Doudin, Pfulg, Martin et Moreau présentent les résultats d'une recherche qui étudie les différences de conception du développement de l'intelligence et du rôle de l'enseignante ou de l'enseignant par rapport aux difficultés d'apprentissage et à l'échec scolaire. Cette étude a été menée auprès de futurs enseignants et d'enseignants qui se distinguent par le nombre d'années d'expérience qu'ils cumulent. À partir de leurs données, ils dégagent quelques principes pouvant guider la formation continue des enseignantes et des enseignants afin que ces derniers maintiennent tout au long de leur carrière des conceptions et des pratiques pédagogiques favorables aux apprentissages des élèves. Boutet insiste sur le rôle de la réflexion dans le développement d'une expertise en enseignement et discute du rôle formateur du stage pour l'enseignante ou l'enseignant qui accueille un stagiaire. Dans cette perspective, l'auteur propose une modalité de formation continue par l'encadrement de stagiaires. Mandeville rapporte une recherche visant à comprendre comment une expérience significative peut contribuer au développement des ressources personnelles de l'apprenant qui ensuite seront utiles dans sa pratique professionnelle.

LIGNES DE FORCE

La lecture de l'ensemble des chapitres de cet ouvrage permet de dégager un certain nombre de lignes de force. Tout d'abord, *les réflexions en cours et la mise en place de pratiques innovantes en matière de formation continue sont souvent déclenchées par un contexte en mutation et par une volonté politique de réformer les systèmes éducatifs*. Mais, contrairement à ce qui a pu se passer précédemment, les transformations des systèmes scolaires n'engendrent pas des actions de formation continue centralisées et prescrites par une autorité politique. Le modèle décidé par les autorités (*top-down*) cède le pas au modèle qui tient compte des besoins du milieu scolaire (*bottom-up*), laissant ainsi aux différents partenaires engagés dans le processus de changement (directions, conseillers et conseillères pédagogiques, personnel enseignant) une part active dans la conception et la réalisation des actions de formation continue nécessaires à la mise en œuvre des réformes. Dans cette perspective, *les activités de formation continue sont le fruit d'une négociation entre les parties concernées* (université ou autre institution de formation – milieu scolaire – ministère).

Ensuite, le public visé par les activités de formation continue est très diversifié. En effet, ces interventions ne se limitent pas au personnel enseignant, mais concernent aussi bien les gestionnaires du système (directions d'école), les personnes responsables d'accompagner la mise en place des

réformes (principalement des conseillères et conseillers pédagogiques) que le personnel enseignant chargé d'accueillir des stagiaires dans la classe. Ainsi, le rôle essentiel des structures d'encadrement et d'accompagnement de la mise en œuvre des réformes est mis en exergue.

Enfin, *la perspective adoptée dans la plupart des contributions de cet ouvrage est résolument socioconstructiviste*. Les modèles en émergence ainsi que les expériences relatées mettent l'accent sur la nécessité de développer la pratique réflexive et la métacognition des personnes en formation continue et de favoriser l'articulation de la théorie et de la pratique. Pour ce faire, les auteurs et auteures ont privilégié trois démarches :

- la prise en compte de l'expérience des personnes en formation continue à travers notamment l'analyse critique de leurs pratiques et la réflexion menée à partir de problèmes concrets qui se présentent sur le terrain ;
- grâce à la dimension collective de la formation continue, la confrontation des points de vue notamment par la mise en place de groupes de discussion ou de réflexion ;
- la coconstruction de projets ou d'outils et leur mise à l'épreuve dans le milieu scolaire, notamment par la réalisation de recherches-action, de recherches-formation ou de recherches collaboratives.